

Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dequenne, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fauger](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 43 (8)

Collation3 p. (302r, 303r, 304r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Faugier, 2 décembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2284>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [2 décembre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Faugier](#)

Lieu de destination Bourg-lès-Valence, (Drôme)

Description

Résumé

Sur la nécessité de réimprimer l'*Histoire des équitables pionniers de Rochdale* pour satisfaire la demande de monsieur Faugier. Sur la distribution de livres par Marie Moret. Indique qu'Auguste Fabre est le meilleur conseiller pour la rédaction des statuts de la société que Faugier a en projet, autant qu'aurait pu l'être Jean-Baptiste André Godin.

Mots-clés

[Librairie](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dequenne, François (1833-1915)

Genre Homme

Pays d'origine

- Belgique

- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomFauger

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier à Chambly (Oise) au milieu du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familière 2 x^{6e} 09

Monsieur Faugier,

Je m'empresse de répondre à votre lettre du 30 Novembre.

Il ne me reste que 230 exemplaires de l'histoire de Rochdale. Sur ce nombre je viens à en mettre 100 à la disposition d'un ami ; d'un autre côté il faut que j'en garde ici. C'est donc que l'édition est épuisée.

Il faudrait donc faire une édition spéciale de mille exemplaires pour répondre à votre désir. Mais la composition n'a pas été gardée. C'est tout à refaire. Je verrai demain l'imprimeur et vous dirai ce qu'il demandera pour cette édition.

J'ai grande peur que le prix ne réponds pas à votre attente. Car cette brochure était vendue par nous au prix coûtant, prix sur lequel je vous ai enlevé moitié, habituée que je suis à donner le plus. Tous les livres de mon mari et les miens les suis exclusivement que je détient. Car moi non plus, Madame, je ne fais pas commerce de livres. Ma manière d'agir envers vous vous l'a prouvé.

Mais précisément parce que je fais beaucoup de distributions, semblables, je ne puis les multiplier indéfiniment. Cependant je ferai tout le possible pour vous offrir à Rochdale au prix le plus réduit, et du reste nous ferons l'édition que si vous le trouvez acceptable.

— Quant au livre de M. Bernardot, il n'est pas à moi ; il appartient à la Ste du Familière. J'en fais gracieusement l'annonce dans mon journal. Je vais donc communiquer votre lettre à l'administrateur-gérant M. Dequenne qui vous répondra directement. Je ne doute pas qu'il nous fasse une sérieuse réduction.

— La meilleure réponse que je puisse faire à votre demande de conseils pour les statuts de votre société en projet, c'est de vous dire : « Adressez-vous à Monsieur Auguste Sabre, 12 rue Bourdaloue à Namur. Godin. »

Je vous adresse à lui, Monsieur, avec autant de certitude de vous donner le meilleur avis que si je vous eusse adressé au fondateur même de l'Association du Familière.

J'écris à M. Sabre, mon ami et l'ami de M. Godin, par ce même courrier. Je le préviens de ce que je viens de vous écrire ci-dessus, et lui communique ce que vous me dites de vos projets.

Je ne connais ni homme ni livre qui
puisse être plus précieux pour nous à consul-
ter que M. Fabre, étant donné le but
que nous poursuivons.

Enfin, s'ajoute Monsieur que c'est à
la disposition de ce même M. Fabre que
je viens de mettre les cent exemplaires
de "Mochdale" dont il est question au
début de cette lettre.

Veuillez agréer, Monsieur,
ma sympathie pour vos enfants
et l'expression de mes meilleures
sentiments

Marie Godin